

LES HAUTS LIEUX DE LA LITTÉRATURE LATINO-AMÉRICAINNE

Hervé Théry *

RÉSUMÉ. Une analyse statistique et cartographique des lieux de naissance et de décès des écrivains latino-américains vise à donner une base quantitative et cartographique à la notion de « centre culturel ».

ABSTRACT. A statistical and cartographic analysis of the places of birth and death of Latin American writers aims to provide a quantitative and cartographic basis for the notion of “cultural Meccas”.

RESUMEN. Un análisis estadístico y cartográfico de los sitios de nacimiento y de fallecimiento de los escritores latino-americanos trata de constituir una base cuantitativa y cartográfica a la noción de “centro cultural”.

• AMÉRIQUE LATINE • LITTÉRATURE • ÉCRIVAIN

• LATIN AMERICA • LITERATURE • WRITERS

• AMÉRICA LATINA • LITERATURA • ESCRITOR

L'analyse qui suit a été produite pour le projet *A comparative history of cultural formations : the literatures of Latin America*, dirigé par Mario Valdes, Djelal Kadir et Linda Hutcheon. Elle a pour objet de tenter de donner une base statistique à la notion de « centre culturel » qui est au cœur de ce projet. En attendant de disposer d'autres données sur la production littéraire (nombre de livres, d'éditeurs), la diffusion de la culture (date de création des Académies littéraires, des Universités), sur les lieux décrits ou les lieux de l'action des œuvres elles-mêmes (qui viendront plus tard), on a pris pour premier indicateur le nombre d'écrivains nés ou morts dans chaque ville latino-américaine : l'analyse de la répartition de ces lieux de naissance et de décès, dans le temps et dans l'espace, fournit une première approche des hauts lieux de la littérature latino-américaine, tandis que celle des trajectoires qui ont mené du lieu de naissance au lieu de décès donne une première idée de l'attractivité de ces centres : s'ils n'ont pas choisi le lieu où ils sont nés, c'est bien leur itinéraire personnel qui a amené les écrivains dans la ville où ils sont morts.

Les sources et leurs limites

4 188 notices ont fourni le lieu et la date de naissance et le lieu de décès d'autant d'écrivains latino-américains (1) ; le lieu de naissance était indiqué dans 4 170 cas et le lieu de décès 1 129 fois, pas toujours avec précision : on a dû parfois se contenter de la province, du département, de l'État, voire du pays (la notice mentionne alors par exemple « auteur péruvien »). Il en va de même pour les dates, qui se résument parfois à la décennie (« années 1550 ») voire au siècle. D'un siècle à l'autre les données s'accroissent : on passe de 111 pour le XVI^e siècle (et 83 seulement pour le XVII^e siècle) à 213 pour le XVIII^e siècle, 1 516 pour le XIX^e siècle, 2 264 pour le XX^e siècle. Nombre de ces derniers sont encore encore vivants. Le maximum est atteint pour le début des années 1930, les écrivains nés après cette date se faisant de moins en moins nombreux dans l'échantillon : il faut quelque temps pour entrer dans la cohorte des écrivains reconnus.

* École Normale Supérieure/CNRS, Paris, avec la collaboration de Cristina Santos et Diana Kuprel, Université de Toronto.

Les centres culturels de l'Amérique latine

Au total, un peu plus de mille lieux sont mentionnés comme ayant avant vu naître ou mourir un écrivain (1 061 précisément, car on a choisi de laisser de côté les mentions «né sur un navire au large du Maranhão» et «mort près de son État natal, dans un naufrage»...) pour 5 299 mentions (tableau 1). Les cinquante premiers représentent à eux seuls les deux tiers du total des écrivains recensés (les sept premiers le quart, les 23 premiers la moitié). Bon nombre d'entre eux (17 sur 50) sont des pays, de ces localisations vagues évoquées plus haut, mais les autres sont des villes, dont certaines obtiennent des scores élevés (209 pour Buenos Aires, 207 pour Rio de Janeiro).

La cartographie brute des lieux de naissance et de mort des écrivains latino-américains (fig. 2) dessine un archipel de centres culturels qui coïncide évidemment en grande partie avec le réseau urbain de l'Amérique latine, mais qui s'en distingue aussi sur plusieurs points.

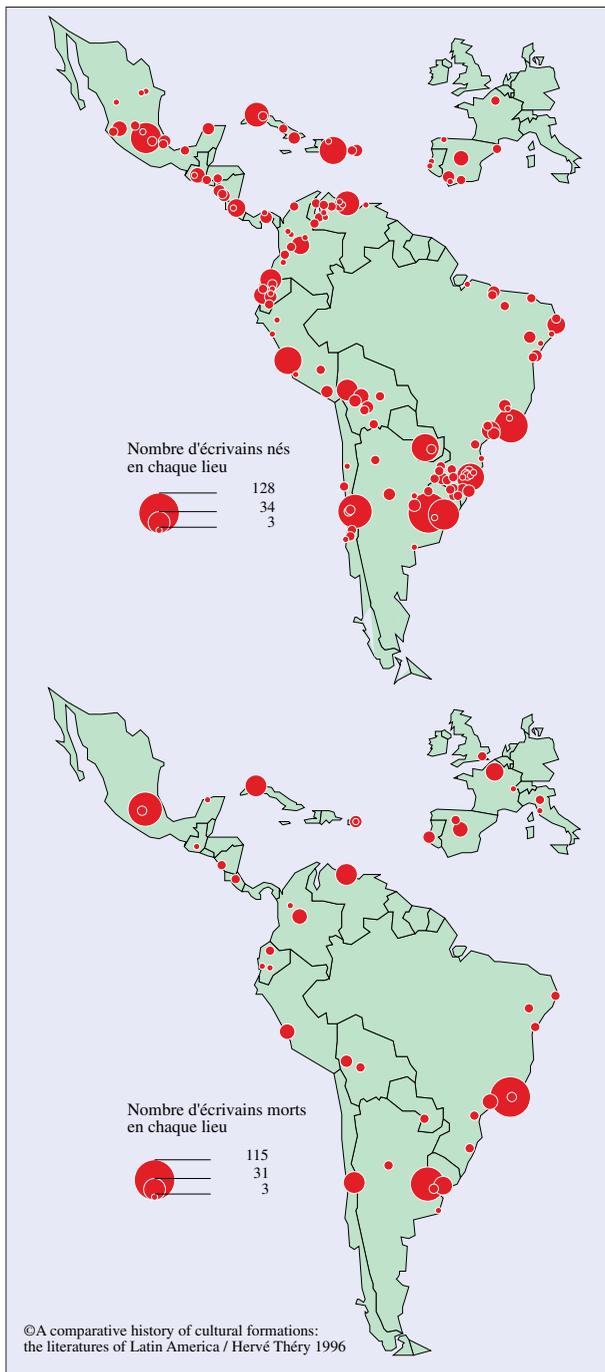
- On n'est pas étonné de retrouver au premier rang les principales métropoles du continent, mais il est remarquable que Buenos Aires, Rio de Janeiro et Mexico obtiennent des scores très proches (autour de 200), alors que les sources utilisées sont très différentes.
- Une belle série de centres de second rang apparaît (scores compris entre 50 et 100), dont la plupart sont des capitales nationales, mais où se glissent aussi des villes ou des régions qui ont visiblement une forte personnalité propre, comme le Rio Grande do Sul et Puerto Rico.
- La carte fait apparaître des villes non latino-américaines surtout européennes : l'Europe fait vraiment partie du champ culturel de l'Amérique latine.
- Même en descendant jusqu'aux lieux qui n'apparaissent que trois fois dans les listes, on ne couvre pas, tant s'en faut, l'ensemble du continent : les «petits» centres se situent en général à proximité des plus grands, dessinant des régions culturelles polarisées par eux, tandis que de grands vides demeurent, notamment au centre et au sud de l'Amérique du Sud, il est vrai très peu peuplés. Il faudra se demander si ces espaces sont réellement des «blancs» sur la carte culturelle, et si le fait qu'aucun écrivain n'en soit originaire a eu pour conséquence que personne n'a écrit sur eux, même de l'extérieur.

Rapporter ces effectifs à la population des villes concernées est tentant, mais le résultat n'est guère concluant : tout au plus, fait-on apparaître ainsi les scores flatteurs de quelques

Rang	Ville ou pays	Fréquence	%	% cumulé
1	<i>Brésil</i>	265	5,00	5,00
2	<i>Argentine</i>	253	4,78	9,78
4	Buenos Aires	209	3,95	13,73
3	Rio de Janeiro	207	3,91	17,64
5	<i>Mexique</i>	186	3,51	21,15
6	<i>Colombie</i>	156	2,95	24,09
7	Mexico, D.F.	148	2,79	26,89
8	<i>Chili</i>	129	2,44	29,32
9	Santiago du Chili	116	2,19	31,51
10	<i>Cuba</i>	99	1,87	33,38
11	Montevideo	91	1,72	35,10
12	<i>Pérou</i>	91	1,72	36,82
13	<i>Venezuela</i>	88	1,66	38,48
14	La Havane	87	1,64	40,12
15	Caracas	79	1,49	41,62
16	Lima	74	1,40	43,01
17	Porto Alegre	70	1,32	44,34
18	<i>Uruguay</i>	61	1,15	45,49
19	<i>Rép. Dominicaine</i>	58	1,10	46,58
20	Asunción	57	1,08	47,66
21	<i>Espagne</i>	56	1,06	48,72
22	Puerto Rico	56	1,06	49,77
23	<i>Nicaragua</i>	55	1,04	50,80
24	<i>Équateur</i>	53	1,00	51,81
25	Santo Domingo	57	0,98	52,79
26	<i>Panamá</i>	48	0,91	53,7
27	Bogota	45	0,85	54,55
28	<i>Bolivie</i>	43	0,81	55,36
29	<i>Guatemala</i>	42	0,79	56,16
30	La Paz	42	0,79	56,95
31	Quito	42	0,79	57,74
32	São Paulo	40	0,76	58,50
33	<i>Costa Rica</i>	39	0,74	59,23
34	Madrid	44	0,72	59,95
35	Paris	33	0,62	60,57
36	Recife	33	0,62	61,20
37	San José de Costa Rica	33	0,62	61,82
38	<i>El Salvador</i>	29	0,55	62,37
39	Guayaquil	28	0,53	62,90
40	<i>Paraguay</i>	24	0,45	63,35
41	San Juan de Puerto Rico	22	0,42	63,77
42	Bahia	19	0,36	64,12
43	<i>Honduras</i>	19	0,36	64,48
44	Cochabamba	18	0,34	64,82
45	New York	18	0,34	65,16
46	Ciudad de Guatemala	17	0,32	65,48
47	Cuenca (Équateur)	16	0,30	65,79
48	Guadalajara (Mexico)	16	0,30	66,09
49	Salvador	16	0,30	66,39
50	León (Nicaragua)	14	0,26	66,65

1. Les cinquante premiers lieux

villes secondaires qui ont justement une réputation culturelle, comme Sucre, la capitale officielle de la Bolivie, San José de Costa Rica ou Asunción. La façade atlantique et caraïbe a dans l'ensemble de meilleurs résultats, à cette aune, que celle du Pacifique.



2. Lieux de naissance et lieux de décès

Trajectoires et attractions

Les lieux de décès sont plus concentrés que les lieux de naissance, ce que l'on peut expliquer par deux raisons au moins.

- La première est le mouvement général d'exode rural et de métropolisation qu'a connu le continent dans son ensemble,

et auquel les écrivains n'échappent pas davantage que le reste de la population.

- La seconde est plus spécifique : si ces écrivains ont connu un certain succès, c'est le plus souvent en venant s'installer dans les grands centres culturels, pour l'y trouver ou une fois qu'ils l'avaient obtenu. Des recherches ultérieures pourraient analyser les itinéraires les plus significatifs. Déjà, l'étude des origines des écrivains selon leur lieu de décès (pour 6 villes choisies) ouvre quelques pistes (fig. 3).

- Ces six centres ont une forte attraction régionale, qui aurait été plus forte encore si l'on avait pris en compte les lieux cités une ou deux fois seulement, souvent de petites localités voisines des centres principaux, chaque centre culturel drainant des écrivains nés dans une même aire culturelle, que ces cartes aident à dessiner. C'est particulièrement net pour La Havane (aire caraïbe) et Caracas (Andes du Nord).

- Certains centres ont une aire de recrutement plus large que d'autres, notamment Mexico (toute l'Amérique centrale) et Buenos Aires (toutes les Andes du Sud). Rio de Janeiro attire des écrivains nés dans le Nordeste et le Sud du Brésil, mais se distingue principalement par le nombre d'écrivains nés dans la ville même, qui est de longue date un foyer culturel et un centre attractif.

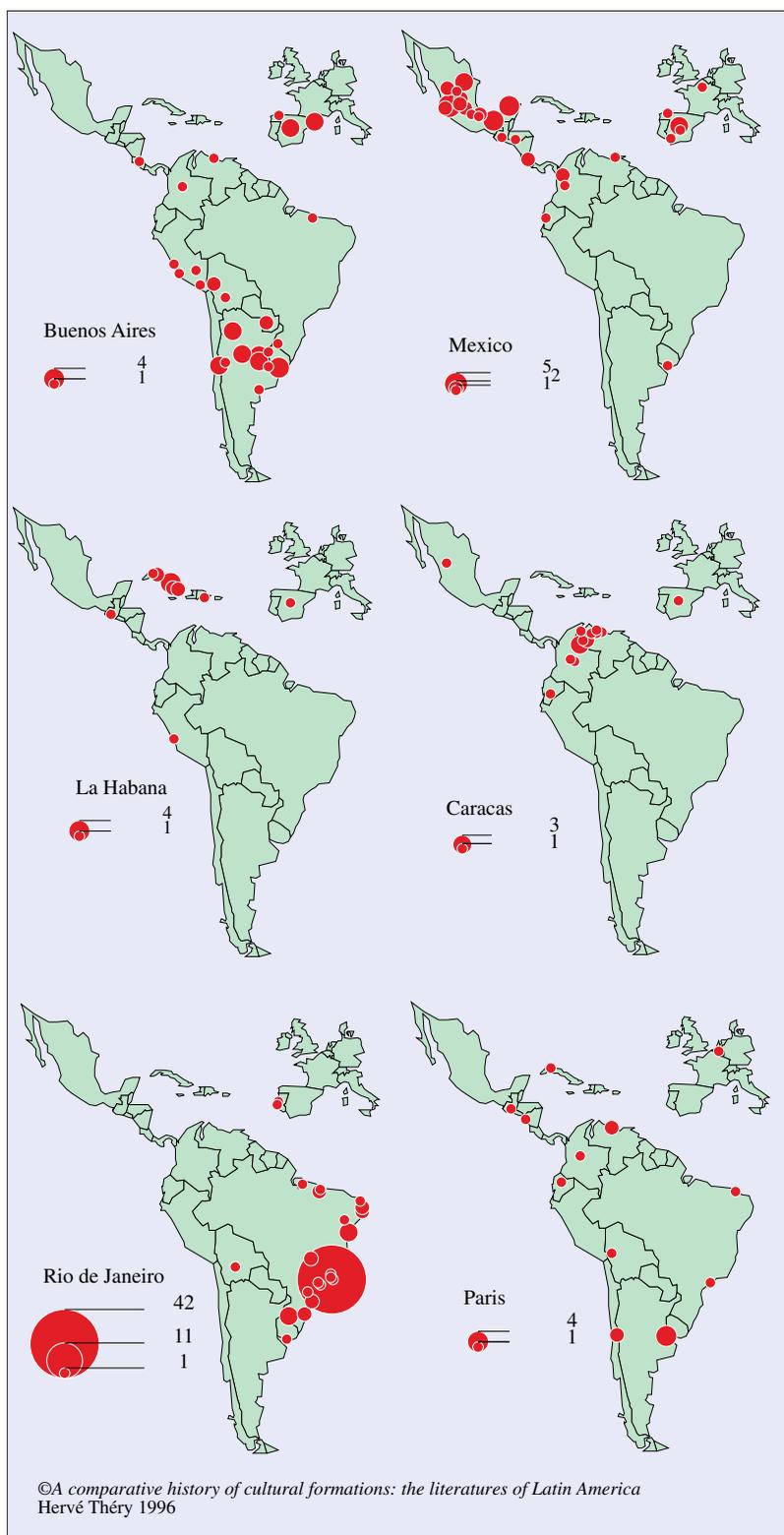
- Ces centres ont attiré des écrivains nés en Europe, en Espagne ou au Portugal surtout (mais pas exclusivement, on trouve aussi dans les listes, en petit nombre, des écrivains d'origine polonaise, tchèque, ukrainienne, etc.). À l'inverse, des villes européennes apparaissant comme lieux de décès d'écrivains latino-américains, il est apparu intéressant de mesurer leur aire d'attraction : la première est Paris, qui a attiré des écrivains natifs de la plupart des pays latino-américains, hispanophones surtout.

Un essai de délimitation des grandes zones d'attraction

On peut tenter de dessiner le contour d'aires culturelles de l'Amérique latine avec les mêmes données, en y ajoutant une interprétation géographique (fig. 4). Trois types peuvent être distingués.

- Certaines sont bien connues et à peu près incontestables : Caraïbes, Mexique et Amérique centrale, Nordeste et Sudeste brésiliens n'appellent guère de commentaires, cette analyse en confirme seulement la validité.

- D'autres sont plus englobantes, mais ont paru avoir une certaine cohérence du point de vue de cette analyse et du projet de recherche : le Cône Sud ou l'Europe se manifestent comme des aires culturelles de l'Amérique latine.



3. L'attraction des grands centres littéraires (lieu de naissance des écrivains morts dans chaque ville)

• D'autres sont franchement transfrontalières ; il semble que des ensembles culturellement cohérents s'y soient développés ; c'est le cas de l'ensemble andin, et d'un groupe original qui apparaît aux frontières du Sud du Brésil, de l'Uruguay et du Paraguay.

• Deux ensembles, également transfrontaliers, se distinguent au contraire par l'absence apparente de centres culturels : le finistère du Sud du continent et le cœur guyano-amazonien, ce qui n'est pas étonnant puisque ce sont les principaux vides démographiques. Au vu de leur place dans la littérature latino-américaine et ses géographies imaginaires, il y a là un beau paradoxe : les « blancs » d'une carte peuvent parfois être aussi intéressants que ses lignes de force.

(1) L'aire caraïbe de langues anglaise, française, néerlandaise et créole exclue, car elle fait l'objet d'un autre volume de ce projet qui couvre le Monde entier.

Références bibliographiques

ALBOUREK A., 1992, *Diccionario de escritores hispanoamericanos del siglo XVI al XX*, Buenos Aires : Larousse.

COUTINHO A., 1968, *A Literatura no Brasil*, 7 vols, 2^e éd., Rio de Janeiro : Ed. Sul Americana.

FARACO S. e H. eds., 1983, *Que é quem nas letras rio-grandenses : diccionário de autores contemporaneos*, Porto Alegre : Edições Porto Alegre, Prefeitura Municipal de Porto Alegre, Secretaria Municipal de Educação e Cultura, Divisão de Cultura.

FLORES A., 1992, *Spanish american authors : the 20th century Bronx*, New York : H.W. Wilson.

FOSTER D.W. 1994, ed., *Latin American Writers on gay and lesbian themes : a Biographical Sourcebook*, Westport, CT : Greenwood.

GULLON R. ed., 1993, *Diccionario de literatura española e hispano-americana*, Madrid : Alianza Editorial.

HOEKSM, T. ed., 1989, « The Fertile Rythms : Contemporary Women Poets of Mexico », Pittsburgh, *Latin American Literary Review*.

LEVIN, L.G. et al., 1993, *Spanish Women Writers : A Bio-Bibliographical Source Book*, Westport, CT : Greenwood.



Je tiens à remercier Cristina Santos et Diana Kuprel (respectivement pour les auteurs lusophones et hispanophones) pour leur remarquable travail de collation des données, sans lesquelles cette analyse n'aurait pu être menée.